

La Warche et le Vallon « Pouhon des Cuves ».

Malmédy, ville principale de la haute Amblève, autrefois rivale de Stavelot, est assise au bord de la Warche et au milieu d'un ensemble de montagnes qui lui forment une spacieuse ceinture en amphithéâtre. Elle est le point de départ de nombreuses excursions. Parmi celles-ci, la visite de la Warche et les idylliques ruines du manoir de Renardstein, de même que l'exploration du « Pouhon des Cuves », ruisseau aux eaux souvent torrentielles, comptent parmi les plus intéressantes et les plus pittoresques du pays rédimé. C'est dans cette région, que l'on rencontrera les sites les plus remarquables, les plus mouvementés et les plus sauvages. Aussi ce joli coin de la nouvelle Belgique doit-il être l'objet de la plus grande sollicitude de

la part des autorités qui ont à cœur la sauvegarde de nos beaux paysages.

En remontant la Warche à partir de Malmédy, l'on arrive bientôt au village de Bévercé et, à partir de cette petite localité, le mouvement montagneux s'accroît de plus en plus. L'on va se trouver alors au centre d'une région empreinte d'une grandeur poétique indéfinissable, et au milieu d'une nature vierge très émouvante.

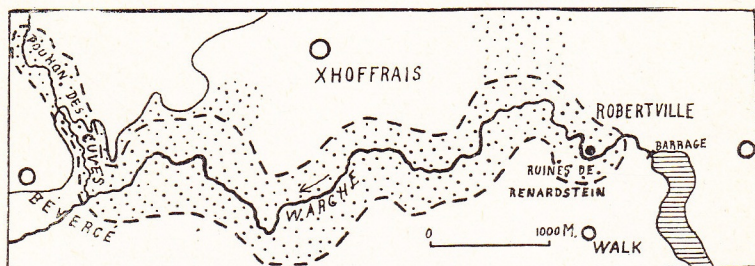


Fig. 21. — Sites de la Warche et du « Pouhon des Cuves ».

Bordée de rochers caractéristiques de l'Ardenne, de superbes frênes ou de sapins, la grand'route que l'on suit, trace ses courbes ondoynes pour pénétrer dans le vallon du « Pouhon des Cuves », qui s'ouvre à gauche. Bientôt, cette voie se replie en une série de lacets pour s'élever vers les hauteurs fagneuses de la « Baraque Michel ».

Lorsque la grand'route traverse le « Pouhon des Cuves », sur un pont en pierre, l'on abandonne cette voie pour suivre un sentier qui remonte le ruisseau. Ici, l'endroit devient de plus en plus solitaire; la gorge se rétrécit considérablement et le « Pouhon des Cuves » s'écoule alors, en faisant entendre soit un doux murmure dû au frictionnement de ses eaux contre les cailloux ou les quartiers de roc qui parsèment son lit, soit d'assourdissants grondements en périodes de crues (fig. 22).

Au delà du premier pont rustique en bois que l'on franchit pour gagner l'autre rive, le pittoresque s'accroît et c'est au milieu d'une somptueuse végétation aux essences variées que l'on atteint le deuxième pont. Le site est charmant : de belles et hautes montagnes boisées emprisonnent la gorge étroite et, dans un décor des plus mouvementés, le rapide ruisseau se précipite bruyamment ou doucement, de cascades en cascades, au sein de cuves creusées par le tourbillonnement des eaux et parmi de gros blocs de quartzite qui entravent sa marche.

En amont, la gorge se rétrécit plus considérablement encore, empêchant nombre de touristes d'en suivre les fonds et rendant le sentier d'un accès difficile et même quelque peu dangereux. La partie

la plus remarquable de ce petit torrent s'arrêtant ici, l'on peut revenir sur ses pas pour revoir ce que l'on a tant admiré précédemment.

Si, au confluent du « Pouhon des Cuves » et de la Warche, l'on remonte le cours de cette dernière rivière, par le sentier de la rive droite qui en épouse les méandres, l'on aura constamment sous les yeux, des tableaux vraiment impressionnants par leur parure de bois trouée, cà et là, de rochers aux sombres coloris, coupés par des pentes d'éboulis et agrémentés par des cascates bondissantes de roches en roches.



Fig. 22. — « Pouhon des Cuves ». *

D'enchantements en enchantements, l'on se trouvera finalement en présence de Renardstein, le vieux burg en ruines, à l'antique origine et qui se dresse sur un rocher solitaire au milieu de la sévérité des grands bois, qui lui font une magnifique auréole.

Quelques pans de murs, une tour d'angle encore debout, dans laquelle a été aménagé un petit restaurant, c'est tout ce qui reste de cet antique manoir, dont certains prétendent qu'il fut l'un des cinquante castels construits par Drusus pour surveiller la Germanie.

Sauvegardons les paysages que nous possédons encore intacts, de

cette belle rivière et déplorons encore que tant de sites d'amont aient été si profondément défigurés ou détruits par la construction d'affreux barrages.

SITES DE LA HAUTE BELGIQUE

A SAUVEGARDER

Dans l'ouvrage publié en 1931 par la Fédération nationale pour la Défense de la nature : *Réserves naturelles à sauvegarder en Belgique*, nous avons décrit douze grands ensembles d'intérêt général et dont cette association a préconisé la conservation.

Les principaux sites contenus dans ces douze réserves naturelles sont :

L'imposante falaise déchiquetée de Marche-les-Dames, longue de 2 kilomètres et ses hauteurs boisées; la pittoresque région de la Meuse entre Anseremme et Waulsort qui comprend les magnifiques rochers de Freyr, le ravin du Colebi et les massifs mouvementés de Waulsort; l'Ourthe entre Esneux et Tilff où l'on peut admirer, notamment, l'imposant hémicycle de la « Roche aux Corneilles », d'où l'on domine tout le pays; la région de l'Ourthe supérieure comprenant le « Cheslé » (refuge antique) enserré dans une boucle de la rivière, le célèbre et sauvage « Hérou », unique en son genre en Belgique, et l'impressionnant confluent des deux Ourthes; la vallée de l'Ambève entre Remouchamps et la Cascade de Coö, qui contient, notamment, la grotte de Remouchamps, le vallon des Chantoirs, le vallon des Chaudières (le plus curieux de notre pays), les célèbres Fonds de Quareux ou torrent de l'Ambève, le vallon de la Chefna, l'idyllique cours de l'Ambève entre Lorcé et La Gleize, le cours inférieur de la Lienne et enfin la Cascade de Coö, notre cascade nationale; la vallée de la Lesse de Walzin à Houyet renfermant le Château de Walzin, les rochers de Furfooz et de Chaleux au sein desquels se creusent nombre de remarquables grottes, habitats de nos ancêtres des temps préhistoriques, le château féodal de Vève, le domaine d'Ardenne et la rivière si sauvage en aval de Houyet; le cours de la Semois entre Rochehaut et Herbeumont comprenant le magnifique panorama de Rochehaut, le site de Bouillon et les sinuosités de la rivière entre Bohan et Herbeumont; les belles dunes de Calmpthout; la campine limbourgeoise, si curieuse, si sauvage et si montagneuse qui s'allonge entre Asch et Lanaeken; les hautes fagnes avoisinant la Baraque Michel; les magnifiques dunes côtières qui bordent l'Estran entre La Panne et la frontière française; et enfin la région du lac d'Overmeire si intéressante, notamment, au point de vue de ses riches flore et faune lacustres.

En plus des sites remarquables, à tant de points de vue, que renferment ces importantes réserves, notre haute Belgique en contient encore bien d'autres, dont nous allons mettre quelques-uns en lumière,

parmi ceux les plus dignes de devenir le patrimoine de tous et d'être légués, aussi intacts que possible, aux générations futures.

C'est, par conséquent, à la Commission Royale des Monuments et des Sites, qui consacre tout son pouvoir et toute son activité à la sauvegarde de nos sites, que nous faisons appel, pour qu'elle prenne les mesures nécessaires en vue d'assurer à notre patrie la conservation de ses plus beaux et de ses plus intéressants joyaux pittoresques et scientifiques.

Nous avons la conviction que notre appel sera entendu et que tout sera fait pour donner satisfaction aux légitimes désirs des amis de la nature.

Ci-après, nous donnons une courte description de ces sites et si, au moment où paraîtront ces lignes, quelques-uns d'entre eux étaient déjà en voie de classement, nous aurons contribué quand même à les faire mieux connaître et, par conséquent, à les faire apprécier et aimer davantage (1).

(1) Les limites proposées ici pour ces sites ne doivent être considérées qu'à titre de simples indications sujettes à modifications. Ce ne serait seulement qu'à la suite d'une étude approfondie et approuvée par les divers organismes officiels et autres qui s'intéressent à la protection de la nature, et aussi en tenant compte des autres intérêts en cause, que leurs étendues pourraient être fixées.

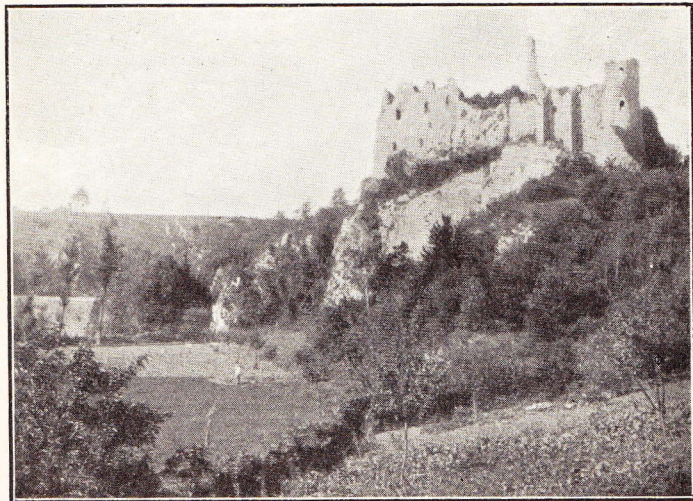
FÉDÉRATION NATIONALE
POUR LA
DÉFENSE DE LA NATURE

SITES
DE LA
HAUTE BELGIQUE
A SAUVEGARDER

PAR

E. RAHIR

Conservateur honoraire des Musées Royaux d'Art et d'Histoire
Président de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire
Secrétaire général de la Fédération nationale
pour la Défense de la Nature
Conseiller général et membre de la Commission des Sites
du Touring Club de Belgique



SITE DE MONTAIGLE

ÉDITÉ PAR
LA FÉDÉRATION NATIONALE
AVEC LE CONCOURS DU
TOURING CLUB DE BELGIQUE,
DES *AMIS DE LA COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES*
ET DES *AMIS DE L'AMBLÈVE.*

BRUXELLES 1933

TABLE DES MATIERES

Sites de la Haute-Belgique à sauvegarder	5
Les ruines du château de Beaufort. — Le vallon de Solières. .	6
Le « Trou Manto »	7
Site et grotte de Ramioul	9
Ruines et site de l'Abbaye d'Aulne	10
Rocher et site de Frène (Meuse)	13
Le Bocq pittoresque	15
La Molignée aux environs des ruines de Montaigne	18
Rocher et ruines de Poilvache	21
Les Fonds de Leffe	24
L'Hermeton	25
La Hoëgne	28
Ruines du château d'Amblève	30
La Warche et le vallon « Pouhon des Cuves »	31
Rocher de Sy. — Ruines du Château de Logne. — Roche de Hierneu	34
Site de Durbuy	37
Site de Laroche	39
Site et rocher d'Eprave	41
Région de Belvaux. — La Lesse et le Gouffre	44
Ruines et sites du château de Fagnolle	47
Le vallon de Petit-Fays (Semois)	50
La Semois entre Chiny et Lacuisine	53